23 ans d'activité inlassable...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **88 (1979)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683046

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

séance du CICR n'étaient que de bruyants réfectoires, l'actuelle cantine du sous-sol retentissait des cris d'enfants que l'on douchait et désinfectait. Un relent de formol traînait dans les couloirs, les bureaux des actuels très sérieux juristes étaient des dortoirs où les visages émaciés et tristes des enfants marqués par la guerre redevenaient, avec le sommeil, des miroirs d'espérance. Il rappela le dévouement des très nombreux volontaires et des familles hospitalières grâce auxquelles ces enfants purent retrouver force, santé et équilibre.

Mais cette plaque n'a pas pour but de glorifier le passé. Ses initiateurs ont surtout voulu que tous ceux qui entreront dans ce très respectable bâtiment, que tous les délégués qui en sortiront pour se rendre sur des champs de bataille, pour apporter protection et espérance aux victimes des guerres actuelles, sachent que ce bâtiment a une âme, que ses murs ont retenti de cris, de pleurs et de rires d'enfants victimes de la guerre, qu'il a été un merveilleux havre de paix et d'espérance, un lieu où bien des vocations Croix-Rouge se sont déterminées au contact charnel de la souffrance, un lieu où l'esprit de Dunant soufflait abondamment. Sur toute la longueur de la verrière frontale du bâtiment, une immense inscription s'étalait: «Si tous les enfants du monde voulaient se donner la main...». Des milliers d'enfants l'on chantée, cette phrase.

Puisse ce chant être toujours entendu. Puissions-nous tous *vouloir* être ces enfants qui se donnent la main pardessus les frontières, en dépit de nos rivalités d'hommes et en dépit de nos cris de guerre! J. P.

---

23 ans d'activité inlassable...

Denise Grandchamp, directrice du SSID (Service des soins infirmiers à domicile) a cessé ses activités le 31 octobre.

C'est en 1955 que Mlle Grandchamp avait pris en main les destinées du centre d'hygiène sociale. Grâce à son esprit d'équipe et son ingéniosité alliés à une bienveillance toujours souriante, elle sut très vite assumer les lourdes responsabilités qu'impliquait une réorganisation du centre. Durant ces vingt-trois années, le rôle pédagogique du CHS n'a fait que s'accroître et le service des soins à domicile s'étend maintenant sur presque tout le canton de Genève.

Au départ, le CHS comportait en tout 11 personnes dont 7 infirmières visiteuses pour s'occuper de 2000 personnes en ville et 300 à la campagne. Le budget annuel était de Fr. 118 000. Au bout d'un an, le nombre des infirmières avait déjà augmenté et le premier poste de campagne avait été créé à Versoix. L'année 1962 marque une nouvelle étape avec le déménagement dans les locaux actuels. L'activité polyvalente du centre s'étend alors dans les quartiers suburbains et une quinzaine de communes. C'est un puzzle très complexe qu'il faut constamment tenir à jour en assurant à tout moment les soins pour chaque quartier et cela malgré les départs, les vacances, les absences. Mlle Granchamp s'entend à diriger le centre d'une main toujours aussi ferme que souple. C'est en 1974 que le centre prend le nom actuel de Service de soins infirmiers à domicile.

Actuellement, le service utilise plus de 50 infirmières dont la plupart sont spécialisées en santé publique, près de 50 aides extra-hospitalières sans compter les physiothérapeutes, les ergothérapeutes, les secrétaires et adjointes à la directrice. Le budget est actuellement de plus de 4 millions.

Mlle Grandchamp a donc accompli un travail considérable. Elle peut remettre en toute bonne conscience et en toute confiance son service à Mlle Janine Ferrier, nouvelle directrice, et goûter un repos bien mérité. Et, comme le souligne Mme Musso dans son allocution de départ, ses mérites ont également été reconnus en dehors de la Croix-Rouge genevoise puisque la Société médicale de Genève l'a nommée membre d'honneur. Rappelons en conclusion l'opinion exprimée par le Dr Renaud Martin à son sujet: «On admire particulièrement chez notre directrice son peu de goût pour les solutions de facilité et sa recherche constante, qu'elle sait communiquer à tout son monde, d'un travail réalisé en profondeur.»